



Paris, Nouméa, le 19 Novembre 2009

Communiqué de presse

Conseil d'administration de la Société Le Nickel (SLN) du 19 novembre 2009 à Nouméa

- **Conclusions des études visant à améliorer le positionnement concurrentiel de la SLN :**
 - . **Un niveau optimal de production de nickel évalué à 65 000 tonnes par an à échéance de 5 ans, nouvel objectif fixé à la SLN**
 - . **Une étape intermédiaire sécurisée à 60 000 tonnes de production annuelle en 2012**
 - . **Confirmation de l'objectif de 90 millions d'euros (10,7 milliards XPF) d'économies en année pleine en 2012 par rapport à 2008 à conditions économiques constantes**
 - . **Un projet d'effectif cible de 2 100 personnes en 2012 dans le cadre du plan d'amélioration de la compétitivité, l'objectif étant d'éviter tout licenciement**
 - . **Poursuite du processus de consultation du comité d'entreprise sur ces projets**

- **Le groupe ERAMET conserve tous ses grands projets en Nouvelle-Calédonie et procède notamment au lancement immédiat des études d'une nouvelle centrale électrique pour Doniambo, pour ses besoins propres uniquement, adaptée au nouvel objectif de production optimale. La décision de construction de la centrale sera soumise aux Conseils d'Eramet et de la SLN fin 2011/début 2012.**

- **Mise en place réalisée de la nouvelle gouvernance modernisée de la SLN, pour une implication encore renforcée de la Nouvelle-Calédonie**

A l'issue de la réunion de son Conseil d'administration du 19 novembre 2009, la Société Le Nickel (SLN), détenue à 56% par le groupe ERAMET, à 34% par la STCPI, qui représente les trois provinces de Nouvelle-Calédonie et à 10% par Nisshin Steel a annoncé les conclusions des études sur son point de fonctionnement industriel optimal et a précisé le projet d'organisation cible correspondant au plan d'amélioration de la compétitivité. Ces projets continueront, dans une discussion très ouverte, à être soumis à l'avis du comité d'entreprise, avec lequel une réunion s'est tenue à l'issue du Conseil d'administration de la SLN du 19 novembre 2009.

Ces études ont été conduites par un cabinet extérieur totalement indépendant, afin de déterminer les mesures nécessaires pour restaurer la compétitivité de la SLN. Les coûts de production de la SLN avaient en effet progressé fortement depuis de nombreuses années, et ce de façon plus importante que ceux de la moyenne de la profession, qui ont de façon générale

fortement augmenté sur la même période. En 2008 le coût cash (« cash cost ») de la SLN s'est établi autour de 7 USD/livre et son coût complet (« full cost ») autour de 8 USD/livre.

Cette évolution résulte de la combinaison de plusieurs familles de causes :

- l'évolution de certains facteurs externes (taux de change euro/USD, prix du fuel et du charbon,...)
- l'évolution naturelle des gisements : baisse de la teneur moyenne de nos gisements de 2,80 % Ni il y a 5 ans à 2,65% Ni en 2008, accroissement des taux de recouvrement, chimie, distances de roulage
- la dégradation de la productivité interne de l'entreprise

Par ailleurs, de nouveaux projets de production de nickel et notamment de ferronickel sont en cours de construction, voire de démarrage pour certains. La montée en régime de ces projets, souvent de taille voisine de la SLN, qui annoncent des coûts très compétitifs, se traduira par une concurrence accrue sur le marché du ferronickel pour la SLN.

L'objectif de 90 millions d'euros d'économies en année pleine en 2012 par rapport à 2008, à conditions économiques inchangées, essentiellement en coûts fixes, a été confirmé par les études comme indispensable pour repositionner la SLN à la moyenne des cash costs des producteurs de ferronickel mondiaux. Ce plan d'amélioration de la compétitivité doit permettre d'économiser de l'ordre de 1 USD/livre de nickel, pour le niveau de production optimal retenu.

Ce chiffre s'entend à prix de l'électricité inchangé. Toute augmentation éventuelle du coût de l'électricité fournie à la SLN par le barrage de Yaté devrait en effet être compensée par des économies et des efforts de productivité supplémentaires de l'entreprise.

Un point de fonctionnement optimal évalué à 65 000 tonnes de production annuelle

Par ailleurs, des études ont été réalisées pour déterminer le niveau de production et l'organisation industrielle permettant d'optimiser les coûts de production unitaires de la SLN tout en sécurisant l'atteinte régulière des objectifs. Le point de fonctionnement optimal identifié est un niveau de production de 65 000 tonnes, mais avec un point de passage préalable sécurisé à 60 000 tonnes à l'horizon 2012 intégrant la pleine mise en œuvre du plan d'amélioration de la compétitivité. Dans une 2^{ème} phase, après stabilisation à 60 000 tonnes pour confirmer ce fonctionnement, le niveau de 65 000 tonnes serait visé d'ici cinq ans à partir d'aujourd'hui.

Le projet d'organisation optimale correspondant à cette production de 65 000 tonnes serait le maintien du fonctionnement à quatre centres miniers et trois fours électriques, mais avec un effectif réduit à 2 100 personnes, à comparer à 2 385 personnes fin 2009 et 2 482 personnes fin 2008. L'objectif serait de réaliser cette réduction d'effectifs sans recours aux licenciements, notamment par les départs non remplacés, les incitations à la création d'entreprise, l'attrition naturelle, etc...

La SLN apportera le plus grand soin au maintien et à l'enrichissement des compétences de ses équipes dans la gestion de ce plan, notamment par des programmes de formation et de transmission des connaissances.

Le comité d'entreprise de la SLN sera consulté sur ces projets et leurs conséquences sociales et organisationnelles au cours des prochains mois ; une première présentation ayant eu lieu le 19 novembre 2009.

Lancement des études sur la nouvelle centrale de Doniambo

La définition d'un point de fonctionnement optimal à 65 000 tonnes rend maintenant possible le lancement des études correspondant à ce nouveau dimensionnement pour la future centrale électrique de Doniambo. Cette dernière est en effet en fonctionnement depuis 35 ans. Par ailleurs, l'étude de la nouvelle centrale devra prendre en compte notamment les améliorations possibles des performances environnementales.

Les nouvelles études d'avant projet simplifié seront lancées dès cette année, sur la base des seuls besoins propres de la SLN. Elles prendront en compte les éventuelles évolutions résultant du nouveau schéma électrique du Territoire en cours d'élaboration par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, ainsi que les conditions d'alimentation à long terme de l'usine de Doniambo en hydroélectricité de Yaté.

L'objectif est de permettre aux Conseils d'administration d'ERAMET et de la SLN de disposer de tous les éléments nécessaires à une prise de décision de construction de la nouvelle centrale vers fin 2011/début 2012. Le respect de ce calendrier nécessitera une collaboration étroite avec les autorités de la Nouvelle-Calédonie.

ERAMET est engagé en Nouvelle-Calédonie pour le très long terme et conserve tous ses grands projets

Le Groupe a mené à bien au cours des dernières années le renouvellement d'une large partie de l'usine métallurgique de Doniambo (notamment quatre fours rotatifs sur cinq, et deux des trois fours électriques) ainsi que de plus de la moitié de la flotte d'engins miniers et la construction de la nouvelle usine d'enrichissement de Tiébaghi : 800 millions d'euros (95,5 milliards XPF) ont été investis depuis 2000 à la SLN. La montée en régime de ces nouveaux équipements contribuera durablement à l'amélioration des performances de la SLN. De plus les dépenses de géologie ont fortement progressé et ont permis d'accroître les ressources et réserves de la SLN en minerai pour la pyrométallurgie.

Conformément à sa stratégie, et grâce au succès des mesures déployées face à la crise pour préserver sa solide situation financière, ERAMET n'a renoncé à aucun de ses grands projets pour la SLN en Nouvelle-Calédonie : la fin de la modernisation de l'usine de Doniambo, la nouvelle centrale électrique, le déploiement de l'hydrométallurgie sur le site de Prony et Creek Pernod.

Compte-tenu de l'importance des investissements correspondant à ces projets et de l'environnement des marchés attendu pour les prochaines années, ces programmes seront étudiés avec une très grande rigueur, afin de les réaliser dans les meilleures conditions de rentabilité économique et de fiabilité technique, dans l'intérêt de la SLN et de la Nouvelle-Calédonie.

Une gouvernance modernisée pour renforcer encore l'implication de la Nouvelle-Calédonie

La SLN a annoncé ce jour la mise en œuvre de la gouvernance modernisée proposée par le Président Patrick BUFFET.

Il a donc été créé un comité stratégique, un comité d'audit et un comité des rémunérations. La STCPI est largement représentée dans ces comités et détient même la présidence du comité d'audit.

La STCPI dispose depuis l'origine du pacte d'actionnaires, en 2000, de représentants aux Conseils d'administration non seulement de la SLN, mais aussi du groupe ERAMET. Elle a ainsi été depuis de longues années pleinement informée et a pris part aux grandes décisions des Conseils de la SLN et du groupe ERAMET. Cette situation unique en Nouvelle-Calédonie contribue à la qualité du partenariat et à la transparence des échanges avec le groupe ERAMET. Grâce aux nouveaux comités, la STCPI sera impliquée encore plus étroitement dans les processus de décision et la gouvernance de la SLN.

Patrick BUFFET, Président Directeur Général d'ERAMET et de la SLN a déclaré : « La mise en œuvre de ces mesures se fera en étroite concertation avec les partenaires sociaux et après un examen approfondi par les comités spécialisés de la SLN, aujourd'hui mis en place et associant la STCPI ainsi que Nisshin Steel, notre important partenaire japonais. La rapidité de cette mise en œuvre est critique pour l'avenir de la société. J'ai confiance dans la capacité des hommes et des femmes de la SLN, comme d'ERAMET, à se mobiliser de façon responsable face à la crise, comme par le passé. C'est au prix de ces efforts, après avoir restauré notre compétitivité de façon durable, que nous pourrons réaliser nos grandes ambitions de développement en Nouvelle-Calédonie. Le groupe ERAMET est prêt à mobiliser ses ressources humaines, technologiques et financières, pour continuer à bâtir un développement durable et à long terme de la SLN dans le cadre d'un partenariat privilégié avec la Nouvelle-Calédonie.»

- ooOoo -

Directeur de la Stratégie et de la Communication Financière - Philippe Joly, ERAMET (Paris) :

Tél : 01.45.38.42.02

Information des actionnaires : <http://www.eramet.fr>